

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

PUCERON

Les conditions chaudes ont favorisé l'apparition de **foyers de pucerons sur des variétés IR AG et non AG**. Une vigilance particulière est recommandée en raison des risques d'**affaiblissement des plants et de transmission de virus**. Il est à noter que des auxiliaires sont présents.

CARENCE

Le risque varie selon la localisation et les caractéristiques du sol. Des carences en **molybdène** ont été signalées à la suite du début de mois de mai humide. La présence de **grillure physiologique** est également observée dans certaines parcelles.

BACTERIOSE

Le risque de bactériose a **diminué lors des épisodes de fortes chaleurs**. Toutefois, en **conditions humides**, notamment dans les parcelles présentant des **contaminations primaires**, le **risque** de développement de la maladie peut augmenter.

ELEMENTS ESSENTIELS : QUALITE DES PLANTS

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

**LA QUALITE DU PLANT ET DE LA PLANTATION EST PRIMORDIALE DANS LA REUSSITE
DE LA CULTURE !**

• Qualité du plant : Soigner les observations !

La qualité du plant est essentielle pour assurer la réussite de la culture et bien démarrer.

Mesures prophylactiques : Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations pour assurer un bon comportement sanitaire.

Soigner l'observation sur :

- **le collet :** un collet indemne de nécrose.
- **le système végétatif :** aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes, aucune présence de bio-agresseurs (absence de pucerons)
- **le système racinaire :** il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines).

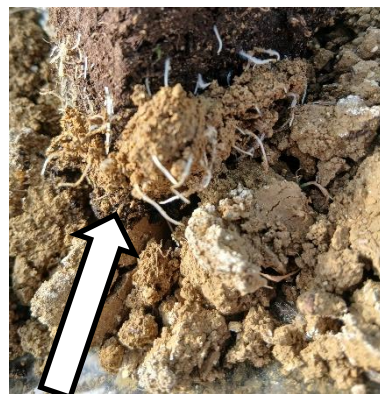


**Un plant trapu, bien développé :
gage d'une bonne reprise
(CA82, photo producteur)**

• Qualité de la plantation : Assurer le départ du système racinaire

Mesures prophylactiques : assurer un **enracinement puissant** durant la culture et dès la plantation ! Dans le but d'atténuer les problématiques de stress, de problèmes sanitaires ou physiologiques.

- état du sol : structure du sol, humidité, un sol sans excès
- plantation d'une motte humectée,
- Assurer un **bon contact motte/sol** et irrigation effectuée le jour de la plantation. Conserver l'humidité sous le paillage.
- éviter les tassements
- observations des reprises des plants (au niveau du système racinaire).



Observation des racines qui s'encrent dans le sol : bon contact motte/sol (CA82, photo producteur)

• Une bonne maîtrise de la conduite

En raison de conditions pédoclimatiques spécifiques, de fluctuation et de choix variétaux, il n'est pas toujours évident d'anticiper tous les éléments d'une conduite optimale. Cependant certains comportements agissent sur le développement de bioagresseurs. Quelques exemples, non exhaustifs :

- Le **choix variétal** : l'emploi de variétés résistantes est limitée mais le choix de variétés de « moindre sensibilité » est possible et est un levier majeur. Pour cela il existe un guide variétal élaboré par le Groupe Technique Melon Sud-Ouest, prenant en compte les données de terrain par variétés étudiées ; disponible [ICI](#).
- La **bonne maîtrise de l'aération et de l'irrigation** : essentiel surtout en conditions chaudes.
- Observer régulièrement les cultures pour repérer rapidement l'apparition et le développement de bioagresseurs et quantifier le risque pour agir le plus rapidement.

CONTEXTE ET ETAT DES CULTURES

• Conditions météorologiques et contexte (source : Météo France)

La fin du mois de mai a été marquée par des **conditions estivales**, particulièrement durant la semaine 22. Après les épisodes pluvieux du début du mois, cette période plus chaude et ensoleillée a favorisé une reprise de la croissance des melonnières, avec une végétation plus vigoureuse et une nouaison effective. Les symptômes de maladies se sont globalement atténués.

Toutefois, les températures élevées deviennent parfois excessives pour les melonnières. Les plantations précoces ont été débâchées. Certains plants ont manifesté des symptômes dus aux **excès de chaleur** et de **stress thermique**. La chaleur a été trop intense et a pu causer des chocs thermiques lors de la découverte.

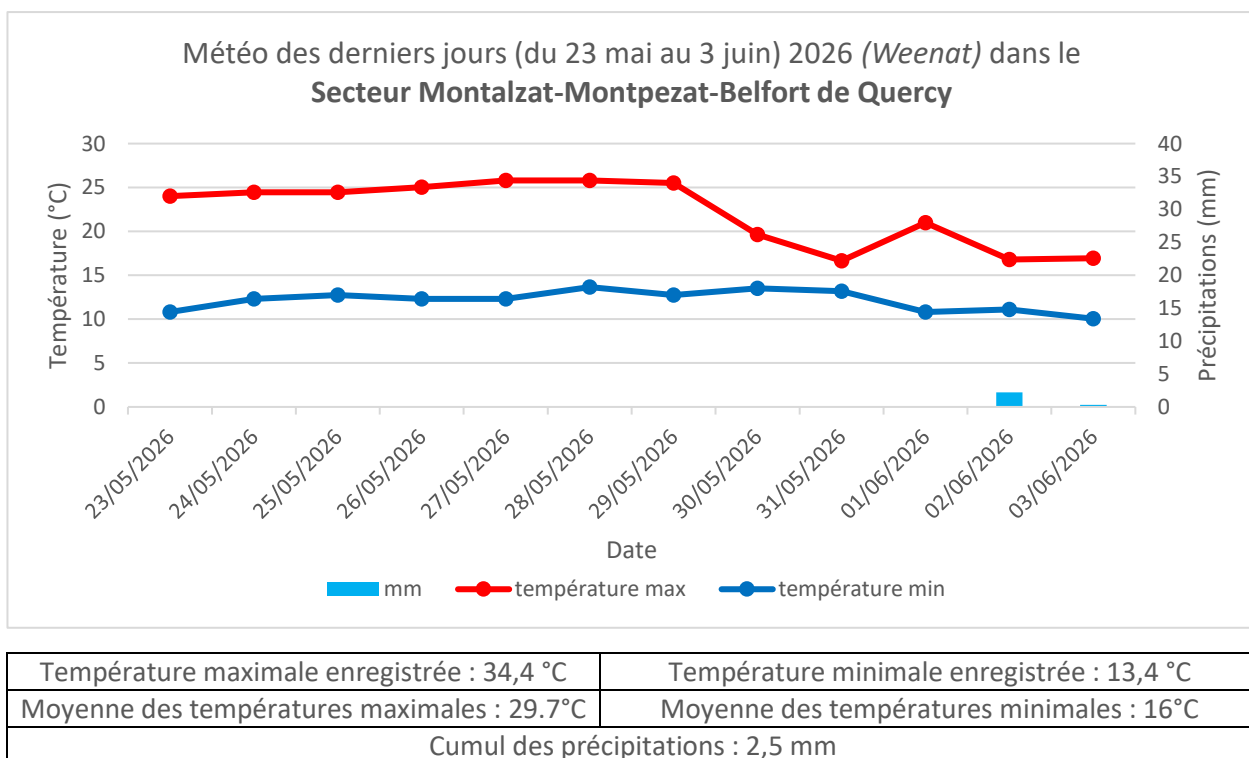
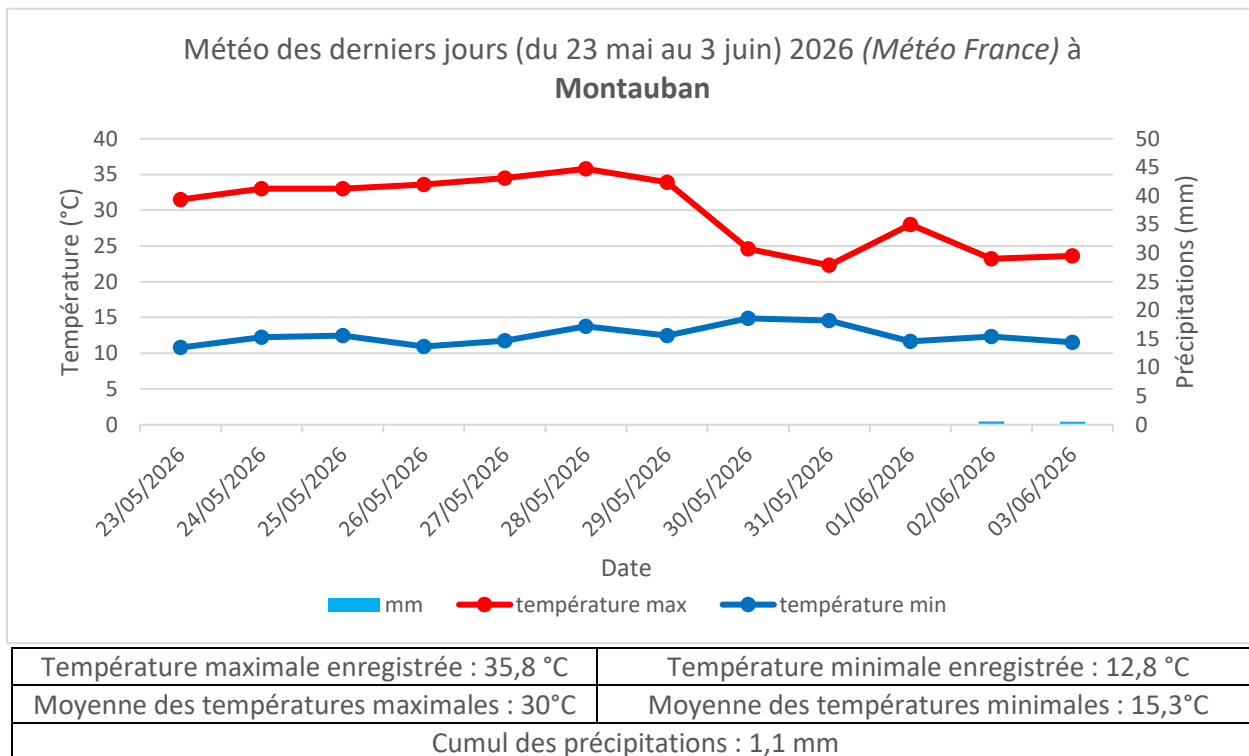
Dans ce contexte chaud et sec, les populations de pucerons se sont développées dans les parcelles.



Plant touché par choc thermique/excès de chaleur (CA82)

A partir de juin, les températures sont redevenues plus clémentes avec une baisse notable de presque 10 °C, on est passé de 34 °C à 26/22°C, avec un temps actuellement plus nuageux et pluvieux.

Graphes de synthèses de la météo passée à Montauban et dans le secteur de Montpezat de Quercy du 8 au 20 mai 2026



Quelques faits marquants des conditions météorologiques :

- Un début mai pluvieux et froid, suivis d'une fin mai estivale avec des températures quasiment caniculaire.
- Retour à des températures plus clémentes et un temps plus nuageux en ce début juin.

Rappels des créneaux culturaux :

Semaines de plantation	Date	Créneau
11, 12, 13	Du 9 mars au 29 mars	Chenilles précoces
14, 15	Du 30 mars au 12 avril	Chenilles semi précoces
16, 17, 18	Du 13 avril au 3 mai	Bâches
19, 20	Du 4 mai au 17 mai	Plein champ précoce
21, 22, 23, 24	Du 18 mai au 14 juin	Plein champ saison
25 et plus.	A partir du 15 juin	Plein champ arrière-saison

PREVISION METEO POUR LES 8 PROCHAINS JOURS (METEO FRANCE)

Tendance (Météo France) : en prévision : les températures devraient être supérieures aux normales de saison. Temps globalement plus sec.

	Vendredi 5	Samedi 6	Dimanche 7	Lundi 8	Mardi 9	Mercredi 10	Jeudi 11	Vendredi 12
Température °C (min – max)	11 - 21	11 - 28	15 - 27	15 - 28	16 - 26	16 - 25	15 - 26	15 - 27
Tendances								
Vent km/h	5	15	5	10	10	10	15	10

SITUATION DES PLANTATIONS

À la suite des températures estivales observées durant la semaine 22, les melonnières ont présenté une **meilleure dynamique de nouaison et de floraison**. Les conditions météorologiques favorables ont également permis une hausse des insectes pollinisateurs, essentielle à la bonne fécondation des fleurs.



Reprise de la présence de pollinisateur et d'une meilleure floraison/nouaison (CA82)

Les plantations réalisées en semaine 22 se sont poursuivies en semaine 23, en plein champ. Ces plantations vont s'échelonner jusqu'à fin juin voire début juillet. Les plannings de plantation sont globalement à jour



Plants de semaine 22 (CA82)

Pour les parcelles les plus précoces, les fruits sont actuellement aux stades de grossissement et d'écriture. Les accroches de fruits ont été variables, en lien avec une activité limitée de pollinisation lors des températures trop fraîches de début mai.

Evolution des fruits les plus précoces : en grossissement/début écriture (crédit producteur, CA82)



Plants de fin mars (crédit producteur, CA82)



Plants de la semaine 15 (producteur, CA82)



Fruits en cours de nouaison (plantation semaine 18/19) (crédit producteur, CA82)

AVANCEMENT DES CULTURES

Des disparités sont observées selon les périodes de plantation. Les plus précoces (semaines 11 à 13) ont connues des nouaisons plus irrégulières, en raison de conditions climatiques moins favorables. À l'inverse, les plantations réalisées en semaines 14 à 16 ont bénéficié de meilleures conditions de croissance, avec une nouaison satisfaisante et un grossissement rapide des fruits. Cette accélération du développement tend à réduire l'écart entre les différentes séries de plantation. Les températures élevées, voire caniculaires, enregistrées au cours des derniers jours expliquent en grande partie cette évolution. Ce possible regroupement des récoltes pourrait compliquer leur gestion.

DES VARIATIONS DE TEMPERATURES MARQUEES

Depuis le début de la campagne, les cultures ont été soumises à des **variations thermiques importantes**, avec un mois d'avril particulièrement chaud, puis avec un début mai frais et pluvieux, suivi d'un épisode aux conditions quasi estivales. Des températures plus clémentes vont être attendues pour la semaine actuelle et pour la suite du mois de juin.

• Pour rappel : en pépinières, des problématiques de levées

Certains producteurs ont rencontrés des problématiques de levées et de mauvais développements de certains plants. Dans certains cas les manques à la levée et les pertes de plants sont dommageables. Il n'est pas possible de mettre en avant une seule et unique cause, cela dépend de plusieurs facteurs comme des lots de semences présentant des capacités germinatives réduites, le cas des températures de germination limitantes, la gestion des conditions de l'abris, la composition du terreau, mais aussi la présence possible de pythium.



Problématiques de levées et de développement des plants (Crédit photos : CA82 et producteurs)

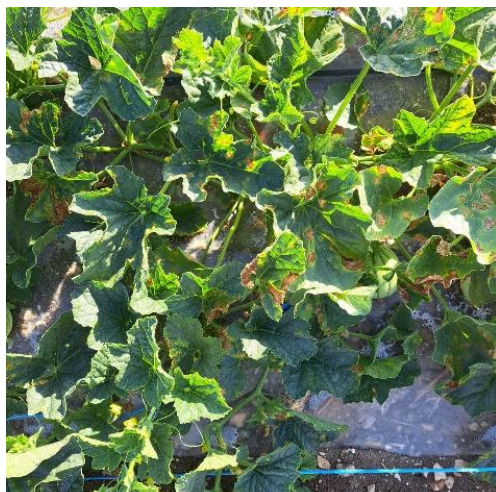
De nombreux lots de plants hétérogènes sont signalés actuellement concernant certaines variétés.

MALADIES

• Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)

La bactériose est favorisée par des **conditions fraîches et humides**. Ces conditions ont été réunies en début du mois de mai, période durant laquelle les premiers symptômes sont apparus de manière relativement fréquente. Pratiquement toutes les parcelles ont été concernées, avec toutefois une intensité globalement modérée.

Avec l'installation de conditions chaudes et sèches, l'activité de la maladie a nettement régressée. On a surtout observé en semaine 22 de la bactériose dite « sèche » sur le feuillage.



Symptômes de bactériose sèches en semaine 22 (D.D – Boyer SA à gauche et M.G-Coteaux du Quercy à droite)

Cependant, de **nouveaux foyers de bactériose active** sont encore signalés, notamment actuellement avec un temps plus humide et nuageux.

Un **Outil d'Aide à la Décision (OAD)** est disponible : l'**indice de risque bactériose**. Calculé par le CEFEL à partir des données de températures et de pluviométrie pour des cultures non couvertes, il permet d'évaluer le risque d'apparition de la maladie.

L'indice de risque était assez fort pour un jour sur la période du 25 mai au 2 juin.

À ce stade, l'indice indique **un risque faible jusqu'au dimanche 7 juin.**



Réactivation bactériose à la suite des pluies de début juin (D.B-Quercy Productions)

Évaluation du risque : Le risque bactériose était assez **faible** en raison des conditions estivales. Toutefois, aujourd'hui, il **pourrait augmenter** avec le retour des pluies et de la baisse des températures. Dans ces conditions, notamment **sur les parcelles présentant des contaminations primaires, le risque de développement de la bactériose augmenterait.**

Rappels des conditions de développement de la bactériose (en savoir plus [ICI \(Ephytia\)](#)):

Cette bactérie est présente dans notre environnement, se conserve dans le sol et les débris végétaux. Elle a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » :

- des **températures minimales en dessous de 12/13 °C pendant 3 à 4 jours consécutifs** (ou sans remontée significative) et la **présence d'eau libre sur les plantes**.
- une faible amplitude dans la journée, les maximales restant relativement faibles,
- de la pluie, de l'humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (moins déterminants).

Mesures prophylactiques :

- le choix variétal : des variétés dites « moins sensibles » ont été observées. Les données disponibles ont été répertoriées sur le guide variétal melon du Sud-Ouest disponible [ICI](#).
- le choix de la parcelle : exposition : favorisant une bonne aération et un bon ressuyage.

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum*)**

La fusariose a été observée sur une parcelle d'essai du CEFEL classée à « risque fort » et connue du réseau pour sa sensibilité à la maladie. Aucun autre cas n'a été détecté à ce jour en dehors de cette parcelle d'expérimentation dont les dégâts sont connus.



Cas de fusariose sur parcelle « à risque » du CEFEL (Crédit photo : CEFEL)

Informations biologiques : Il s'agit d'une maladie causée par le champignon tellurique *Fusarium oxysporum*, capable de **survivre plusieurs années dans le sol**. Certaines parcelles présentent donc un risque accru, notamment en cas d'antécédents de contamination.

La fusariose se développe surtout par **temps frais et humide**, avec un optimum entre **18 et 25°C**. Les symptômes foliaires diminuent lorsque les températures dépassent 30 °C et que l'hygrométrie baisse.

La maladie est **favorisée par les stress thermiques** : les conditions fraîches et pluvieuses de début mai ont été propices à son expression, tandis que le contexte estival de fin mai a pu en limiter l'expression aérienne, sans toutefois éliminer le pathogène du sol.

En savoir plus [ICI](#)

RAVAGEURS

- **Limaces, loches et escargots**

Avec le retour de l'humidité, les limaces, les loches et les escargots pourraient réapparaître.

Evaluation du risque : Le risque augmente lors des conditions pluvieuses et humides.
Avec les conditions ensoleillées à venir le risque sera faible.

- **Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)**

Des foyers de pucerons de plus en plus nombreux sont signalés sur le réseau des parcelles. Ces foyers sont observés sur des variétés à résistance intermédiaire à la colonisation par *Aphis gossypii* (Ag) ou non IR Ag.

Des auxiliaires sont également présents dans les parcelles touchées, avec des observations de syrphes et de coccinelles, contribuant à la régulation naturelle des populations.

Evaluation du risque : De nombreux foyers de pucerons sont signalés, vigilance.



Plant de melon déformé par la présence de pucerons (D.B-Quercy Productions)



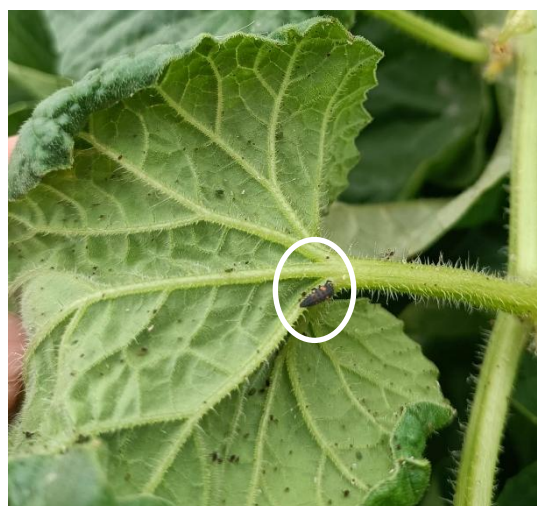
Foyer de pucerons (CA82)



Présence de coccinelles sur les plants de melon (M.G-Coteaux du Quercy)



Coccinelle présente sur les adventices et dans les parcelles (CA82)



Foyer de pucerons avec présence de larve de coccinelle (auxiliaire) (R.G-Vitivista)

Pucerons : rappels biologiques ([Source: Ephytia](#))

Plusieurs espèces de pucerons (aphids) peuvent former des colonies sur les cucurbitacées, notamment sur le Melon. Ils deviennent particulièrement redoutables par leur capacité à affaiblir les plantes et à transmettre des virus.

Les piqûres de nutrition sont à l'origine de déformations des feuilles, qui s'enroulent et se boursofflent. Une réduction de la croissance des plants peut également être observée. Lors de fortes infestations, les pucerons produisent du miellat, rejet sucré issu de leur alimentation favorisant le développement de la fumagine, un dépôt noirâtre qui souille les organes colonisés.

Cycle biologique

Les œufs, pondus sur les adventices, éclosent et donnent naissance à des femelles fondatrices. Les jeunes larves se nourrissent immédiatement de sève et subissent quatre mues avant d'atteindre le stade adulte.

Les adultes peuvent être :

- ailés, facilitant la dispersion d'une plante à l'autre ;
- aptères (sans ailes)

La dissémination peut également être favorisée par les manipulations culturales et les déplacements des ouvriers.

Conditions favorables au développement des pucerons :

Les pucerons apprécient :

- les températures clémentes à chaudes ;
- les conditions estivales sous abri.

Mesures prophylactiques :

- Contrôler la qualité des plants et détecter de manière précoce les premiers foyers de pucerons
- Observer la présence d'auxiliaires qui vont aider à la lutte contre les pucerons. Voir le point « **Savoir reconnaître les principaux auxiliaires des pucerons** » en annexe.

Remarque : des symptômes suspects de **virus** ont été observés sur le feuillage. La situation est à suivre et fera l'objet d'une surveillance lors des prochaines observations.

• Taupins et vers gris (*Agriotes sordidus* et autres)

Des signalements de taupins ont été relevés mais avec de faibles dégâts.

Évaluation du risque : Ils sont présents. Le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations pouvant être présentes.

Remarque : La problématique des taupins est surtout rencontrée sur fruits à l'approche de la maturité avec des pertes pouvant être conséquente, moins que sur plants.

Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques d'insectes du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants et « limiter l'impact » du ravageur.

Mesures alternatives possibles :

- Il est possible de connaître ce risque en amont via des piégeages afin de quantifier la présence de larves de taupins, mais ce travail est fastidieux et ne peut pas être réalisé à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque)
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque élevée avec des précédents culturels favorables
- Favoriser la rotation des cultures pour perturber le cycle de développement du taupin
- Binages réguliers au printemps pour une destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.

Remarque : Des observations de **vers gris** ont été signalées récemment. Ces larves, issues de noctuelles, provoquent des dégâts sur les feuilles et les collets des plants. Pour plus d'informations sur ce ver, un document détaillé d'ARVALIS est disponible [ICI](#).



Ver gris
(DB, Quercy Production)

• Chenilles phytophages

Les pièges sont désormais en place sur le réseau de surveillance. Aucune capture n'a été enregistrée dans les parcelles de melon à ce jour.

Dans les parcelles de grandes cultures, quelques captures de pyrales et de sésamies ont été recensées en ce début de semaine. Les pièges à phéromones ont enregistré la capture d'une pyrale dans le secteur de Bioule et d'une sésamie dans le secteur de Montaigu. Les pièges lumineux, plus performants, ont quant à eux capturé quatre pyrales et quatre sésamies dans le secteur de Castelsarrasin.

MALADIES ABIOTIQUES

• Carences en molybdène

Comme de nombreuses cultures, le melon a besoin d'un apport équilibré en éléments minéraux pour assurer sa croissance tout au long de son cycle. En cas de carence, des désordres physiologiques peuvent apparaître.

Actuellement, des symptômes de **carence en molybdène** sont observés dans quelques parcelles, à la suite des épisodes pluvieux et des conditions fraîches enregistrées début mai. Cette carence est favorisée par les sols froids et humides.

Elle se caractérise par un **jaunissement des feuilles accompagné de nécroses en périphérie**. Les **nervures sont très vertes**, constituant un symptôme caractéristique. La croissance des plantes est ralentie et, en l'absence de correction, la carence peut entraîner un dépérissement important, voire la mort des plants.

Avec le retour de températures plus élevées et le réchauffement des sols observés ces dernières semaines, l'activité racinaire s'améliore, favorisant l'absorption du molybdène. Les symptômes ne progressent plus dans la plupart des situations et de nouvelles atteintes ne sont généralement plus observées.

Evaluation du risque : Le risque reste localisé aux parcelles. Avec le retour de températures plus élevées, les symptômes tendent à se stabiliser et le risque de nouvelles manifestations diminue.



Symptômes typiques d'une carence en molybdène (Crédit photos : CA82)

• Grillure physiologique (cause non parasitaire)

Dans les parcelles entrées en production ou à l'approche de la récolte, quelques signalements de **grillure physiologique** sont observés. Ce **désordre physiologique** se traduit par des nécroses et un dessèchement progressif du feuillage. Lorsque les symptômes sont importants, la destruction des feuilles peut exposer les fruits au risque de coups de soleil.

La grillure physiologique résulte généralement d'un déséquilibre entre les besoins en eau de la partie aérienne de la plante, accentués notamment par la charge en fruits, et **la capacité d'alimentation du système racinaire**, parfois réduit.

Plusieurs facteurs peuvent favoriser son apparition :

- les facteurs ayant une incidence sur le développement racinaire en début de culture : nature du sol, conditions climatiques défavorables, sols froids et humides, épisodes de sécheresse...
- les facteurs liés aux pratiques culturales et aux choix variétaux.
- des déséquilibres nutritionnels, notamment une carence en magnésie, peuvent accentuer les symptômes de grillure physiologique surtout à la suite des à-coups de températures que l'on a eu dernièrement : début mai froid et pluvieux suivis d'une fin mai estivale.



Symptôme de grillure physiologique (Crédit photos : CA82)



Carence en magnésie et grillure
(Crédit photos : R.G-Vitivista)

Évaluation du risque : dans plusieurs parcelles précoces, la présence de **grillure physiologique** est signalée. Les variations marquées de température observées ces dernières semaines constituent un facteur aggravant. Le risque demeure présent, en particulier dans les parcelles chargées en fruits ou présentant un système racinaire peu développé.

AUTRES OBSERVATIONS

• Enherbement

Des adventices sont toujours présentes dans certaines parcelles, sans incidence notable à ce stade.

Évaluation du risque : Le risque est à moduler en fonction de la parcelle. A ce stade, sauf cas particulier, on ne note pas de salissement des parcelles.

Mesures alternatives à l'enherbement : quand cela est possible, réalisation de désherbages mécaniques inter-rangs ou manuels.

L'utilisation de spécialités de **bio-contrôle** est possible: voir le lien en fin de document.



Produits de Biocontrôle

Techniques alternatives : Vous trouverez ci-dessous le lien vers le site INFLOWEB, permettant d'obtenir des informations de gestion spécifiques à chaque adventice:
<https://www.infloweb.fr/>



- **Dégâts de la faune : Gibier, corbeaux, lièvre, lapin ...**

Des dégâts causés par la faune (sangliers, chevreuil, lièvres, lapins, perdreaux, etc) **sont observés dans de nombreuses parcelles du réseau.**

La situation est observée sur de nombreuses parcelles avec des conséquences pouvant être très dommageables. De même, on observe **les premières perforations et grignotages sur fruits.**

Les dommages liés au gibier restent importants, auxquels s'ajoutent ceux causés par les corbeaux et autres oiseaux. Ces derniers ne s'**attaquent** pas uniquement aux plants, mais également aux **systèmes d'arrosage** : en période de fortes chaleurs, les oiseaux perforent les gaines d'irrigation.

Les cultures présentent des plants grignotés, arrachés ou piétinés, entraînant des pertes parfois conséquentes.

Évaluation du risque : Le risque lié aux dégâts de faune est élevé. De nombreuses parcelles sont touchées, avec des impacts importants sur les cultures et des pertes.



Jeunes plants grignotés par du petit gibier (CA82, photo producteur)



Jeunes plants piétinés (D.B - Quercy Production)



Fruit grignoté (D.B - Quercy Production)

SIGNALER POUR FAIRE REMONTER LES DEGATS DE LA FAUNE !

Face aux dégâts occasionnés par la faune sauvage, la Chambre d'Agriculture France a déployé une application vous permettant de les signaler !



Signalement disponible avec ce lien : [Signalement Dégâts nuisibles - Déclaration](#)

Ou avec les applications mobiles :

Accédez gratuitement à l'application depuis les stores



- **Jaunissement central**

Des **jaunissements centraux** sont observés dans certaines parcelles. Les conditions climatiques contrastées, marquées par une période fraîche suivie d'un épisode de fortes chaleurs, pourraient avoir favorisé l'apparition de ce phénomène.

À ce jour, l'origine de ces symptômes n'est pas clairement établie. Aucune cause précise ne peut être confirmée : une origine parasitaire, physiologique ou nutritionnelle reste à ce stade envisagée. Une surveillance de l'évolution des symptômes est en cours.



Jaunissement central sur une parcelle plantée en semaine 15 (CA82, photo producteur)

Annexe : Savoir reconnaître les principaux auxiliaires des pucerons (crédit photos : Renaud Brias – ACPEL):

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié. La régulation naturelle de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte. L'auxiliaire se développe après le ravageur et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas souvent suffisant mais il est important de reconnaître leur présence car il s'agit d'alliés face aux pucerons. En voici une liste non exhaustive.

- **Les neuroptères : Chrysope et hémérobe** : Leur présence est favorisée par l'existence d'un abri où ils peuvent hiverner, exemple des haies. Ce sont des ennemis naturels des pucerons. Les adultes se nourrissent de pollen tandis que les larves sont les plus actives, elles sont capables de se nourrir de presque 500 pucerons en une heure, mais aussi des acariens. Les larves et adultes hémérobites se nourrissent essentiellement de pucerons, cochenilles, acariens et thrips.



- **Les diptères : Syrphes** : Les adultes se nourrissent de pollen et de nectar, 40 % des larves sont zoophages, la majorité se nourrit de pucerons. Les larves sont capables de consommer entre 400 et 700 pucerons au cours de leur développement. Les adultes pondent leurs œufs au niveau des colonies de pucerons.



- **Les coléoptères Les coccinelles** : L'auxiliaire le plus connus face aux pucerons, les larves de coccinelles sont voraces et peuvent consommer de 100 à 2000 pucerons par jour. Les adultes pondent leurs œufs à proximité des foyers de pucerons. Les adultes, quant à eux, sont majoritairement omnivores. Ils peuvent être prédateurs et consommer de 50 à 70 proies par jour, mais aussi se nourrir de pollen et de nectar. Les œufs de coccinelles sont très caractéristiques.



- **Punaises mirides et anthocoridés** : tous prédateurs et présents, l'anthocoris est capable de se nourrir de plus de 100 pucerons par jour.



- **Autres prédateurs** : d'autres insectes sont des prédateurs comme les **araignées** mais aussi les **forficules** plus connus sous le nom de perce-oreilles, certains **carabes** prédatent également des pucerons.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

Prochain BSV prévu le Jeudi 18 juin 2026 !

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour le melon**, par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL et la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**

